

Nous v'là bien dans l'nougat !!!

Un scénario pour Privilèges par Cabos

Vous souvenez vous de l'ALF ? Non ?! Mais alors, c'est que vous ne vous êtes pas encore procuré l'excellent supplément Privilèges « Petits Scénars entre Amis » !!! Comment faites vous pour vivre avec une telle lacune ?! Allons, allons, il est grand temps de vous ressaisir !!! En attendant, voici narrée, avec brio et finesse, l'histoire de l'un des nombreux affrontements que l'ALF (Armée de Liquidation des non-Femmes, la branche armée du MLF) eut avec le Club Privilèges.

LE PIEGE

Tous les ans, le « Inzeashole Piquet Cricket Basket smokingmocket Club » organise un grand Gala de charité. Ce club, qui regroupe les plus grandes fortunes du pays et d'ailleurs propose ainsi pour la modique somme de 50 000 Nigos (rappel : le Nigo remplace le vieil Euro, sur la base très complexe et technique de 1 Euro = 6,55958 Nigos. Non, il n'y a pas de copie !!!) un repas simple préparé par le Chef Edmond D'Hieu-Kilékon. Pour chacun de ces repas, le Chef sacrifie sa marge et ne prend que 49 900 Nigos. Tout le reste, une fois payés les serveurs, les portiers, le service de sécurité, le service de limousines, les poules de luxe, les dresseurs d'éléphants, les jongleurs et les gladiateurs (ben oui, ils viennent pas que pour bouffer, il faut aussi un peu de culture !), est intégralement reversé à la Fondation « Apadbol - Pour les Pauvres ». A se demander pourquoi il en reste des pauvres ?!

Toujours est-il que l'argent est remis en fin de soirée au représentant du Club Privilèges, gérant majoritaire de la Fondation Apadbol (depuis le décès soudain de tous les membres de l'ancien Conseil d'Administration, tous morts de crises cardiaques. Pas de bol, pour des gens qui avaient tous entre trente et cinquante ans...). Enfin, on devrait plutôt dire « la représentante » du Club, car depuis quelques années, c'est la femme du Président Directeur Général, le grand

chef du Club Privilèges, qui s'occupe de ce travail si délicat. Éluë à l'unanimité par les divers responsables du Club, cette brave femme prend son travail très à coeur, et fréquente avec assiduité la haute société pour bien en cerner tous les honteux abus. Ça lui fait mal de côtoyer des gens aussi immondes, mais bon, quand on a le sens du sacrifice....

Seulement voilà, depuis deux ans, le mari de la Première Camarade Révolutionnaire (la grande chef de l'ALF) a trouvé le moyen, on ne sait trop comment d'ailleurs, de se faire inviter au Gala. Et là, le cauchemar a commencé pour la



© Ghislain Thiery



pauvre femme du Président Directeur Général. Remarques odieuses sur sa tenue, insinuations perfides sur les moeurs de son coiffeur, calomnies honteuses sur son poids, tout était bon pour l'attaquer avec sauvagerie. Le dernier Gala marqua un cran de plus dans l'escalade de la violence lorsque ce fumier fit semblant de trébucher et renversa tout son Champagne Caviar (un mélange immonde mais de prix) sur sa robe. La guerre était déclarée. Le plus simple est de retranscrire ici la conversation historique qui suivit cet acte belliqueux :

La femme du Président Directeur Général (FPDG)- « Merde ! Ma robe toute neuve ! Z'auriez pû faire gaffe, s'pèce de sale con ! »

Le mari de la Première Camarade Révolutionnaire (MPCR) - « Hé, oh ! T'as qu'à ouvrir les yeux pauvre greluche ! Remarque, je comprends que tu puisses pas, avec la tonne de maquillage que tu trimbale, ils doivent être collés !

FPDG - Super drôle ! T'es un grand comique toi ! Mais tu f'rais mieux de retourner tout seul à ta niche avant que j't'indique le ch'min !

MPCR - Ouh, là, là ! J'ai peur ! Ça c'est bien les gens du Club; dès qu'ils ont un problème, faut qu'ils tentent de devenir violents. Jusqu'au moment où ils se prennent une branlée ! Là, on les entend plus !

FPDG - Ah oui ? Monsieur veut parler du Club ? Monsieur veut qu'on discute politique ? Très bien, alors Monsieur peut sans doute me dire ce qu'il fout ici, alors que même les pétasses de l'ALF savent que les pauvres, c'est le business exclusif du Club !

MPCR - Ah oui, mais ça pourrait changer....

FPDG - C'te culot ! Vas-y, montre nous qu'il te reste encore un bout d'glaouis ! Dis nous à quoi tu penses !

MPCR - Et bien je suis persuadé que nous, à l'ALF, nous saurions en faire quelque chose de mieux de l'argent récolté ici, que vos brutes décérébrées de votre Club de lopettes.

FPDG - Ah ouais, et quoi donc ?...

MPCR - Par exemple, nous achèterions tout ce qu'il faut pour faire des gâteaux, et ensuite nous en donnerions à tous les pauvres...

FPDG - Trop drôle ! Faut pas exagérer, on parle de pauvres, pas de suicidaires ! Je suis prête à parier que pas un seul de ces clochards ne toucherait à tes gâteaux pourris !...

MPCR - Pari tenu ! Disons que le gagnant remporte l'exclusivité du Gala pour les années à venir ! Salut, bonne soirée !...

FPDG - Que ...?! »

Et oui, tout ceci n'était qu'un vil piège tendu devant témoins par l'ALF au Club Privilèges.

Une fois revenue à la maison, la femme du PDG raconta tout à ce dernier, qui, après une bonne vingtaine de torgnoles compréhensives et rassurantes, lâcha le corps inanimé de son épouse, et déclencha une réunion de crise.

Il n'était pas possible de faire machine arrière : trop de témoins, et l'honneur du Club en jeu. Alors le PDG décrocha le téléphone et appela la PCR.

Les règles du combat furent établies d'un commun accord. Chaque camp fabriquerait 200 petits gâteaux. Puis on choisirait une rue au hasard. Le Club commencerait d'un bout de la rue, l'ALF de l'autre. Celui des deux qui arriverait à vendre le plus de gâteaux serait le vainqueur, et obtiendrait un droit exclusif de présence au Grand Gala de Charité cité plus haut (c'est trop long à répéter !). L'autre n'aurait plus qu'à fermer sa gueule et ne plus jamais refoutre les pieds dans ce Gala.

Le principe de vendre les gâteaux est vraiment impératif. Les deux camps savent bien que s'ils les donnent, les 200 vont partir. En les vendant, ils s'obligent à faire les meilleurs gâteaux possible, et donc, ils vont vraiment s'affronter sur le terrain symbolique de la qualité. Que le meilleur gagne....

CONVOCATION

Les Adhérents sont invités à se rendre dans un abri-bus précis de la ville (station Alamarch), où leur contact se fera connaître en récitant des vers de Victor Tuninja (un poète disparu... en mer, de façon inexplicquée, par beau temps, et alors que le reste du navire est arrivé à bon port...). Les Adhérents devront trouver une rime au dernier vers pour s'identifier.

L'abri-bus est simple à trouver. Au bout de 40 minutes (stress +5 histoire de bien commencer la journée), un type avec un imper boutonné jusqu'au col, des lunettes noires et un chapeau s'approche de l'arrêt et commence à marmonner :

**« Mouette ô mouette,
Que tu es chouette
Pirouette cacahouète
Comme une brouette
Tenue par un ornithorynque... »**

Et là, il attend la rime ! Soyez généreux sur le stress, non seulement pour ceux qui vont chercher, mais aussi pour ceux qui subiront la quasi-inévitable mauvaise rime qui suivra !



© Ghislain Thiery

Une fois cette délicate opération de reconnaissance passée, le contact parlera, toujours enfoncé dans son camouflage pas du tout repérable.

« Messieurs, la mission que le Club va vous confier est des plus importantes. Mais d'abord, dites moi, est-ce que vous sentez quelque chose ? »

Test d'un talent de Sens approprié (ou 0 sinon), et un bonus de 10% pour détecter... une forte odeur de merde de chien !

En fait, ils ne devraient rien sentir, mais manque de bol, leur contact a écrasé un gentil cadeau canin bien frais laissé sur le trottoir, juste avant de rejoindre les Adhérents ! Après avoir bredouillé deux ou trois excuses bidons, le contact ouvre son imperméable, et exhibe une mallette fermée à clef. Il ouvre la mallette en question, et brusquement s'en échappe une merveilleuse odeur de nougat chaud. Il en offre à chacun des Adhérents.

« Bon alors, voilà l'objet de votre mission. Nous avons un pari avec les gonzesses de l'ALF. Ces nougats ont été fabriqués par l'une des plus humbles Adhérentes de notre Club, et nous avons parié avec l'ALF que nous arriverions à en vendre plus que leurs sales gâteaux tout moisis. Pour ce défi légendaire, nous avons choisi la Rue Avan-Lébeu, où vous retrouverez sur place un de nos émissaires qui vous attendra avec des mallettes identiques à celle-ci. Vous devrez remonter cette rue et vendre le plus possible de nougats. A ce propos, vous en aurez 200 au départ, mais ne vous inquiétez pas, avec une telle odeur alléchante, ils devraient partir rapidement. Durant tout le défi, vous serez contrôlé par deux témoins de l'ALF. Les règles sont les suivantes : les nougats doivent impérativement être vendus (au prix ridicule de 10 Nigos le nougat). Pas de vols, pas de menaces, rien d'autre que la bonne odeur de ces charmantes friandises. Pas le droit non plus de taper ou de maltraiter les deux témoins. Vous commencez donc à un bout de la rue, et une équipe de l'ALF avec des témoins de chez nous commence à l'autre bout. Vous devriez vous rejoindre en milieu de rue. A ce moment là, on fera le compte de ce que chaque groupe



aura récolté, et celui qui en aura le plus, sera le gagnant. bon bien évidemment, ce n'est qu'un simple pari, mais bon, nous savons que nous ne pouvons pas perdre, n'est-ce pas ? Bon, il est temps pour vous de rejoindre votre mission. Tenez, voici de quoi prendre le bus ».

Sur ce il tend un billet de 100 Nigos à chaque Adhérent (le ticket de bus coûte 10 Nigos !). A noter que le bus n'aura de la monnaie que pour deux billets !

SUR PLACE

En début de rue, un gars à moitié endormi (il a fabriqué des nougats toute la nuit !), et nanti d'une fausse barbe grossière (c'est Edmond d'Hieu-Kilékon habilement déguisé, véritable auteur des nougats !) attend les Adhérents avec 5 malles de 40 nougats chauds. A côté de lui, les deux témoins de l'ALF, qui vont aussitôt exiger une fouille !

Elles ne regardent que les poches, sacs et chapeaux et confisqueront toutes les armes et l'argent disponible (en notant ce qui appartient à chacun pour leur rendre à la fin) ! +10 points de stress par objet sur lequel comptaient les Adhérents pour accomplir leur mission.

Le faux barbu lâche : « Faudrait y aller, maintenant. Ils ont déjà commencé de l'autre côté ! »

En effet, à l'autre bout de la rue, quatre pin-up escortées de près par deux cadres du Club avancent déjà de maison en maison.

Les Adhérents seront étroitement surveillés par les témoins de l'ALF, et tenteront d'interdire toute tricherie. N'oubliez pas cependant qu'elles ne sont que deux. Toutefois, la meilleure solution consiste... à ouvrir les malles au nez des habitants, d'abord un peu effrayés par une telle équipe !!! L'odeur délicieuse qui s'en échappe est irrésistible, et au prix de 10 Nigos, les ventes démarrent bon train.

Tout devrait bien se passer, sauf si les Adhérents se font prendre à tricher (pari perdu d'office), ou si certains s'amusent à grignoter quelques nougats !!! Normalement, les deux équipes se rejoignent en milieu de rue. Les filles de l'ALF ont vendu 196 gâteaux. Curieusement, elles ne semblent pas vouloir aller plus loin dans la rue. Les deux cadres du Club informent alors les Adhérents d'un point de règle bêtement passé sous silence jusque là : les équipes ne

doivent pas démarcher dans les maisons où leurs concurrents ont déjà réussi une vente. Pourquoi cette règle ? Hé, ho, sinon, ça fait pas sérieux, alors une règle un peu compliquée (!) au milieu de tout, ça peut pas faire de mal!!!

Inutile de préciser que de chaque côté, on a réussi au moins une vente dans chacune des maisons de sa moitié de rue !

Moment d'angoisse : à ce stade, les Adhérents ont vendu 194 nougats (moins ceux éventuellement boulotés au passage par les Adhérents eux-même !). +20 points de stress pour tout le monde ! Le Club aurait-il donc perdu ? Mais non, pas tout à fait, car en réalité, les filles de l'ALF n'ont pas réussi à placer un seul de leurs gâteaux dans la dernière maison. Celle-ci compte 5 locataires. Donc, tout peut changer. Le sourire de triomphe de l'équipe de l'ALF n'augure pourtant de rien de bon (elles en viennent de cette maison, elles savent donc qui sont les zozos qui habitent là) !

Bon, et bien voilà. 5 locataires à décider. De plus, si des nougats ont été honteusement bouffés par les Adhérents, va falloir tricher à fond ! Le tout sous le regard des deux témoins de l'ALF. Bonne chance !

Les locataires (on aura les noms sur les boîtes aux lettres) :

Madame Simone Eloise – Comité de lutte Contre les Cochonneries Pâtisseries – RDC

Monsieur Jérôme Anfoto – Association Centrale des Dentistes en Colère – 1er étage

Maître Eva Tefer – Officine « Diététique d'Intelligence Alimentaire et de Recherche de l'Équilibre Énergétique ». – 2ème étage

Monsieur Isidore Deboux – Front Anti Démarchage à Domicile Abusif – 3ème étage

Monsieur Humpfrey Bienfufé – Groupe « Promotion de l'Hygiène Organique Bucco-Intestinale » – 4ème étage



LES PROTAGONISTES DE CETTE MERVEILLEUSE HISTOIRE

◆ Le contact à l'imper

F : 3 I : 7 R : 3 S : 7 Z : 5

Se déguiser pour ne pas être reconnu (S) 5 = 55%

Être immédiatement repéré à cause de son déguisement (R) 5 = 35%

Planquer un truc volumineux sous son imper sans que ça se voit (S) 7 = 65%

Parler à voix basse (S) 5 = 55%

Prendre des airs d'agent secret en mission ultra importante (R) 7 = 45%

Rien de plus à dire sur lui, si ce n'est que sa pire angoisse est qu'on lui enlève son déguisement. Si tel est le cas (de force bien sûr), il fera une violente crise de nerf et boudera, horriblement vexé.

◆ Edmond D'Hieu-Kilékon

F : 3 I : 4 R : 6 S : 7 Z : 5

Faire des pâtisseries savoureuses (S) 10 = 90%

Se barrer si ça sent le roussit (R) 5 = 50%

Conversation mondaine (S) 10 = 90%

Engueuler les marmitons (R) 8 = 65%

Se déguiser (I) 2 = 25%

Il se dit que c'est la dernière fois qu'il accepte une commande de ce Club de m.... ! Sans déconner, un type de sa qualité, se retrouver en pleine rue, à fournir des nougats chauds à ces clochards !...

◆ Les deux juges de l'ALF (Hermione et Symphonie)

F : 4 I : 6 R : 4 S : 5 Z : 6

Théories Féministes (I) 6 = 55%

Tenir les hommes pour des brutes imbéciles (R) 8 = 55%

Tenir les Adhérents pour les plus cons des hommes (I) 7 = 60%

Observer comme des chouettes (S) 6 = 50%

Montrer du dégoût (R) 8 = 55%

Visiblement écoeurées par la présence de ces rats géants que sont les Adhérents, elles prennent leur tâche suffisamment au sérieux pour endurer ces désagréments, et signaler la moindre tricherie.

◆ L'équipe de vendeuses de l'ALF (Lola, Pulpa, Loanna et Irina)

F : 5 I : 4 R : 7 S : 6 Z : 3

Aguicher (S) 7 = 60%

Karaté (R) 6 = 60%

Esquive (R) 8 = 70%

Faire un sourire qui fait craquer tous les mâles (S) 7 = 60%

Se foutre en rogne si quelqu'un les appelle « Kate » ou leur dit « Il est où le chat Willie ? » (R) 10 = 80%

Au sujet de ce dernier talent, il s'agit bien entendu d'une référence subtile au fait que ce sont les « nanas de l'ALF » ! Si vous avez toujours pas compris, laissez tomber, ne ne devions pas avoir les mêmes chaînes de télévision !

Bon, à part ça, elles resteront tranquilles sauf si on les énerve, ou si on entame les hostilités.

◆ Les deux juges du Club (Jean-Antoine et Thiebault-Guérin)

F : 4 I : 6 R : 4 S : 5 Z : 6

Se rincer l'oeil (R) 6 = 45%

Tenir les femmes pour des objets utilitaires (R) 8 = 55%

Tenir les membres de l'ALF pour des objets utilitaires qui piquent (I) 7 = 60%

Se foutre royalement de ce pari à la con (R) 6 = 45%

Attendre l'heure du départ (F) 8 = 55%

Ils n'attendent qu'une chose; que ça se termine. Ils n'ont apprécié qu'une chose : la fouille des minettes de l'ALF (eux ne se sont pas contentés des poches !), et la première demie heure passée à les mater furieusement. Mais bon, maintenant, même ça, ça les fatigue !

◆ Simone Eloise

F : 5 I : 5 R : 5 S : 6 Z : 4

Faire la guerre aux caries (S) 8 = 65%

Vomir le sucre (R) 8 = 60%

Détester Halloween (F) 8 = 60%

Présidente du Comité de lutte Contre les Cochonneries Pâtisrières (CCCCP).

Amoureuse transie de Monsieur Anfoto, qu'elle tient pour un homme de poigne, un vrai dur, elle fait la guerre à tout ce qui peut ressembler de près ou de loin à du sucre !



© Ghislain Thiery

Grande et maigre, elle fait penser à une bigote (elle a le comportement d'une intégriste de l'anti-sucre !). Le plus redoutable, c'est si elle vous prend en affection. Dans une telle hypothèse, elle voudra impérativement vous faire un petit café (bien sûr, la seule demande acceptable est « sans sucre » !). De toutes façons, le sucre n'arriverait pas à s'enfoncer dans la tasse tellement son café est noir ! +20 points de stress par tasse bue.

◆ Jérôme Anfoto

F : 4 I : 6 R : 6 S : 4 Z : 5

Vous mater les dents pour voir s'il y aurait pas moyen d'arrondir son chiffre d'affaires (R) 8 = 65%

Faire mal (S) 10 = 65%

Vous parler comme si vous aviez 0,5 en QI (R) 8 = 65%

Trésorier de l'Association Centrale des Dentistes en Colère (ACDC).

La colère des membres de cette association est surtout dirigée contre le niveau de vie ridiculement bas que les politiques imposent à cette profession (à peine 30 000 Nigos par mois en moyenne). Quand on pense qu'il faut à peine 2 minutes à un pauvre pour bouffer une saloperie, saloperie qui va ensuite lui gâter inexorablement les dents, dents que l'altruiste dentiste devra soigner (étant par là même obligé d'approcher de très près le dit pauvre), on comprend aisément qu'ils réclament beaucoup plus en salaire. Ils sont aussi très en colère contre ceux qui voient pas le rapport.

Bref, le bon Docteur Anfoto reçoit dans une ambiance de cabinet dentaire (forcément, il bosse à domicile !) et malgré son foulard

dernier cri autour du cou, et sa moue dédaigneuse au coin des lèvres, il ne peut s'empêcher de vous scruter les dents quand il consent à vous parler....

PS : Il tient Madame Eloise pour une brave femme, mais un peu pauvre quand même !....

◆ Maître Eva Tefer

F : 4 I : 6 R : 5 S : 5 Z : 5

Flairer le pigeon (S) 9 = 65%

Le plumer (R) 9 = 65%

Lui faire croire qu'il est heureux d'avoir été plumé (S) 9 = 65%

Officine « Diététique d'Intelligence Alimentaire et de Recherche de l'Équilibre Énergétique » (la DIARÉÉ).

Physiquement parlant, elle ressemble à un vautour qui se serait laissé pousser les cheveux et les ongles. Quand elle vous parle, c'est toujours lentement, et les yeux à moitié fermés, comme si elle était en transes. Son appartement pue l'encens à plein nez, et elle vous reçoit dans une grande pièce vide de tout mobilier, juste avec quelques tapis au sol. C'est là qu'elle donne ses cours de « Ré-énergétisation alimentaire » par l'usage des algues et tout plein d'autres trucs qu'on penserait jamais à manger si elle était pas là pour vous en parler ! Le premier cours est gratuit, le deuxième ne coûte que 100 Nigos, et les 589 suivants (obligatoires à partir du 2ème), à peine 8 000 Nigos pièce...

◆ Isidore Deboux

F : 5 I : 3 R : 8 S : 8 Z : 1

Fusil à Pompe (R) 7 = 70%

Se croire persécuté (S) 7 = 70%

Insulter tout le monde (R) 7 = 70%

Fondateur et membre unique du Front Anti Démarchage à Domicile Abusif (le FADDA).



Ce brave homme de 60 ans n'ouvre jamais sa porte, et il ne sort qu'une fois par mois faire des tonnes de courses dans une épicerie de nuit. Et ces nuits là, même l'épicier a peur ! Isidore est fracassé au plus degré, et voit des conspirations partout (dont il est la cible, bien entendu). Pour lui, les démarcheurs à domicile sont des agents ennemis envoyés pour le tuer. Alors s'ils insistent un peu trop, il n'hésitera pas à libérer le pays de ces dangereux terroristes...

Sa porte est bardée de serrures, mais pas blindée (pour qu'il puisse tirer au travers !) : CE = 40. Ce qui est bizarre, c'est la petite plaque de bois fin qui est collée dessus (c'est pour cacher les trous du dernier tir !).

◆ Humpfrey Bienfufé

F : 5 I : 5 R : 5 S : 5 Z : 5

Vous regarder avec un air de prédateur (S) 8 = 60%

Vous offrir des bonbons (R) 9 = 65%

Vous demander en échange quelque chose - en bavant ! (S) 10 = 70%

Groupe « Promotion de l'Hygiène Organique Bucco-Intestinale » (le PHOBI).

Oui, bon ! Il est petit, gros et chauve, porte en permanence un tee-shirt marqué d'un truc style « Laissez venir à moi les petits enfants... », et refuse obstinément d'ouvrir la porte à un individu de plus de 10 ans, car il est intimement persuadé qu'au delà de cet âge, l'être humain n'est que violence et désagréments. A sa décharge, il faut dire qu'à chaque fois qu'il a rencontré un individu de plus de 10 ans, il s'est fait casser la tronche !

REUSSITES DE MISSION

Echec Lamentable :

Plus de gâteaux que de nougats vendus. Le Club perd la maîtrise du Gala. La femme du PDG est en larmes, son honneur est bafoué, et le mari de la PCR se fout de sa gueule dès qu'il la voit.

Gain de 2 points de talents et une Haine supplémentaire sur la table suivante :

D10	Haine
1	Au choix du joueur
2	Le nougat
3	Les paris à la con
4	L'ALF
5	Les gens tordus
6	Le démarchage à domicile
7	Les chiens qui chient sur les trottoirs*
8	Les juges
9	Les défis sexistes
10	Au choix du Maître

* : A condition d'avoir senti la sympathique odeur apportée par le contact à l'imperméable !

Réussite Douteuse :

En fait, il y a une solution pour se sortir de ce merdier. Déclencher une bonne bagarre générale à la fin ! Si on parvient à faire en sorte que les Nigos de la vente volent un peu partout, ou même si on parvient à piquer la part de l'ALF, les deux camps affirmeront avoir gagné, et on restera sur un score d'égalité particulièrement haineux entre les deux organisations. Madame la femme du PDG et Monsieur le mari de la PCR continueront à se côtoyer dans les Galas, se menant une guerre stratégique d'une incroyable violence virtuelle.

Gain de 4 points de talents

Réussite Glorieuse :

Plus de nougats que de gâteaux vendus (?????!!!!!!). Celles de l'ALF n'en reviendront pas, et ne penseront même pas à déclencher une baston ! Madame la femme du PDG est rayonnante et sublime. Elle illumine de sa présence les Galas du Grand Monde. Ce chien de mari de la PCR longe les murs et baisse le regard quand il la croise.

Gain de 8 points de talents.